

---

## *Le Roman d'Énéas*, Traduit, présenté et annoté par Philippe Logié

Maria Colombo Timelli

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2384>

DOI : 10.4000/studifrancesi.2384

ISSN : 2421-5856

### Éditeur

Rosenberg & Sellier

### Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2016

Pagination : 92

ISSN : 0039-2944

### Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Le Roman d'Énéas*, Traduit, présenté et annoté par Philippe Logié », *Studi Francesi* [En ligne], 178 (LX | I) | 2016, mis en ligne le 01 avril 2016, consulté le 18 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/2384> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.2384>

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

---

# Le Roman d'Énéas, Traduit, présenté et annoté par Philippe Logié

Maria Colombo Timelli

---

## RÉFÉRENCE

*Le Roman d'Énéas*, Traduit, présenté et annoté par Philippe LOGIÉ, «Bien Dire et Bien Apprendre», n. 1 hors-série, 2014, pp. 203.

- 1 Après celles de Martine Thiry-Stassin (1985, basée sur l'édition Salverda de Grave 1925-1931, qui édite les mss A-B) et d'Aimé Petit (1997, basée sur le ms D), cette nouvelle traduction de Philippe Logié vise à mettre en relief la rédaction de l'*Énéas* transmise par le manuscrit A (Florence, Bibl. Laurentienne, Plut. 41-44).
- 2 L'*Introduction* (pp. 9-53), dense et très claire, fait le point sur trois questions essentielles. Est d'abord encadré le contexte historique et culturel de l'Angleterre des Plantagenêts, qui a vu naître, sans doute dans les années 1160, la *Roman d'Énéas*, dont sont mis en relief les rapports littéraires et chronologiques avec *Thèbes* et *Troie*. La manière de traiter la source latine, de la *translater* en se l'appropriant, est présentée ensuite, dans des paragraphes qui mettent l'accent surtout sur le travail de recomposition accompli par l'auteur anonyme: les procédés adoptés vont de la traduction littérale à la réfection complète, de l'omission à l'ajout d'épisodes, de l'abrègement à la redistribution du contenu; qui plus est, outre Virgile – qui n'est jamais nommé – d'autres sources sont bien exploitées, dans un «savant mélange de culture savante et de culture populaire» (p. 28) qui fait du *Roman d'Énéas* un pur produit de la «Renaissance» du XII<sup>e</sup> siècle. Le troisième aspect abordé, qui occupe la plupart des pages introductives, consiste en la définition de ce «roman»: roman «didactique» dans le traitement qu'il réserve à la mythologie antique et à l'adaptation «anachronique» de certains aspects du modèle, roman «d'aventures», dans la présentation du voyage en mer et de la guerre, roman «d'amour», dans la proportion assumée par la relation du protagoniste avec Didon et avec Lavine, mais surtout roman «d'initiation», dans la mesure où toutes les aventures

subies ou assumées par Énéas ne sont que le reflet individuel d'un parcours commun à tout être humain. Un résumé du texte, divisé en épisodes (pp. 55-64), et la bibliographie (pp. 65-74), complètent cette importante partie liminaire.

- 3 La traduction s'appuie, comme on l'a dit, sur le manuscrit A tel qu'il a été édité par Salverda de Grave; rien n'est dit quant aux critères suivis ou aux difficultés rencontrées au cours d'une adaptation en français moderne qui ne semble pourtant pas se présenter comme une tâche aisée (voir la note sur la traduction p. 6). Celle-ci se lit très agréablement: en plus, la division en paragraphes – dont les intitulés renvoient au résumé – et le renvoi aux vers de l'édition Salverda de Grave fournissent des repères très commodes même au lecteur non spécialiste ou qui se propose une lecture ponctuelle de tel ou tel autre épisode. L'*Index nominum* (pp. 197-200) renvoie aux vers, mais ne donne pas la totalité des occurrences.